

RETOUR VERS LE FUTUR

par Anne-Sophie Garcia

Dans un article pivot, l'historien de l'art Hal Foster remarque l'émergence d'une mouvance dans l'art contemporain qu'il nomme « élan archivistique »¹ (« *archival impulse* »). Du mouvement dada à l'art conceptuel, en passant par Duchamp et le pop-art, les artistes visuels se sont particulièrement intéressés aux archives depuis le début du 20^{ème} siècle. Or ce qui distingue cette nouvelle mouvance des pratiques précédentes est le fait que « les artistes de l'archive cherchent à restituer sous une forme physique des informations d'ordre historique égarées ou perdues ». Pour Foster, « ces artistes sont souvent attirés vers des départs ratés ou des projets incomplets (...) qui sont susceptibles d'offrir une nouvelle opportunité de départ. »

Les archives, dans l'imaginaire collectif, renvoient à l'image des papiers poussiéreux, inertes, mais aussi porteurs de mystère et pouvoir. On imagine vite des rangées interminables de cartons classés selon un code secret incompréhensible au commun des mortels. C'est comme si ces documents s'étaient arrêtés dans le temps et attendaient une intervention bienveillante pour les sortir de cet ennui et leur redonner vie. Justement, pourquoi ne pas se donner cette mission à l'occasion de son anniversaire, le moment par excellence pour procéder à l'introspection, se redéfinir, faire le point sur son passé, présent et avenir?

L'étymologie du mot archive vient du terme grec *arkhè*, qui signifie le commencement mais aussi le commandement, l'autorité. En effet, pour qu'il y ait archive, il faut une autorité qui instaure un système de règles ordonnant l'ensemble de ces documents. L'archive est archive parce qu'elle est conservée et classée. Par contraste, lorsqu'on a le pouvoir de décider ce qui doit être conservé, on décide aussi ce qui ne le doit pas. L'archive est ainsi le produit des systèmes sociaux de son temps, et reflète les positions de pouvoir - et d'exclusion - de différents groupes au sein de ces systèmes.

Lorsque Skol met ses archives à la disposition des artistes, il s'agit en quelque sorte de redonner le pouvoir à ces derniers et rappeler que nous sommes bien en présence d'un centre géré par les artistes et pour les artistes.

En reclassant et en réinterprétant ces documents, l'artiste les place au cœur d'un discours et leur donne ainsi un nouveau sens. Cette pratique remet en question le cycle de vie traditionnel de l'archive, selon lequel les documents sont créés dans leur contexte original, et par la suite retirés de leur usage courant dans le but d'être archivés ou détruits. Ce cycle de vie est de nos jours de plus en plus contesté, et des archivistes tels Jay Atherton proposent le terme de *continuum* plutôt que celui de cycle, en faisant valoir que les archives ont à la fois un sens passé et actuel. L'archive n'est plus perçue comme un document figé dans le passé, mais au contraire il est en permanence utilisé et compris dans de nouveaux contextes. Comme Derrida le notait déjà, nous connaissons peut-être le sens passé d'une archive en fonction de son contexte d'origine, mais nous ne pourrions jamais déterminer d'avance son sens présent et futur.

L'artiste-archiviste a une véritable « ambition utopique » pour citer encore Hal Foster, qui se traduit par un « désir de transformer le répit en devenir, de récupérer des visions déchues en art, littérature, philosophie et dans la vie de tous les jours pour les convertir en des scénarios possibles, des formes de relations sociales alternatives, transformer des sites d'excavation en sites de construction » bref, « transformer le non-lieu de l'archive en non-lieu de l'utopie ». L'exposition *Sortons les Archives* permet aux artistes-archivistes d'opérer sur un plan où les notions de passé, présent et futur sont suspendues, d'aller au-delà de la portée traditionnelle de l'archive et d'ouvrir vers l'imaginaire.

--

¹Hal Foster, «An Archival Impulse» *October* 110 Fall 2004, 3-22.

Skol présente du vendredi 4 novembre au samedi 17 décembre 2011

Sortons les archives

une exposition collective avec :

Mark Clintberg, Adriana Disman, Ève Dorais, Kandis Friesen, Emmanuel Galland, Denis Lessard, Pilar Macias, Natalie Olanick, Anne-Marie Proulx, Lorraine Turci et Rebecca Duclos

Vernissage et lancement de la publication

Historique de Skol commenté par Yves Théoret, commenté par Sabrina Russo et Anne-Marie Proulx : **4 novembre 2011 à 17h**

Performance de Adriana Disman :
le samedi 5 novembre de 15h à 17h



MONTRÉAL, le 25 octobre 2011– **Le Centre des arts actuels SKOL** présente, du 4 novembre au 17 décembre 2011, *Sortons les archives*, la Phase V d'un projet de gestion d'archives amorcé en 2009, qui prend la forme d'une exposition collective. Les artistes Mark Clintberg, Adriana Disman, Ève Dorais, Rebecca Duclos, Kandis Friesen, Emmanuel Galland, Denis Lessard, Pilar Macias, Natalie Olanick, Anne-Marie Proulx et Lorraine Turci présentent les résultats de leurs fouilles individuelles dans les archives récemment traitées par l'artiste-archiviste Denis Lessard, assisté par Aldís Snorradóttir. Des documents historiques choisis pour leur résonance, des artefacts témoins des changements culturels et disciplinaires, des *remixes* photographiques ou dessinés, des noms évoqués et reclassés soulèvent autant de questions sur le passé, que sur le présent et l'avenir. En complément d'exposition, la parution de *l'Historique de Skol commenté*, réalisé par Yves Théoret en 1996, enrichi par les commentaires de Sabrina Russo et Anne-Marie Proulx, membres actuelles, donne forme à un recoupement générationnel caractéristique des 27 ans de Skol.

À la manière d'une esquisse, les contours de cette exposition évoquent les potentiels infinis qu'offre maintenant, pour les artistes et chercheurs, le fonds d'archives de Skol. Des descriptions des contributions individuelles, ainsi que les biographies des artistes sont disponibles sur le site de Skol.

Actif depuis 1984, Skol est un centre d'artistes à but non-lucratif qui présente surtout le travail d'artistes et de théoriciens en début de carrière. La programmation du centre privilégie les pratiques exploratoires et expérimentales et vise à promouvoir les échanges entre la théorie et la pratique. Le centre des arts actuels Skol est situé au 372, rue Ste-Catherine O., espace 314. L'entrée est libre (et accessible en fauteuil roulant) du mardi au vendredi de 12h à 17h30 et le samedi de 12h à 17h. Renseignements : www.skol.ca